

# L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



## Remise des prix de l'AMECQ 2020

Cette année, vivez cette expérience depuis le confort de votre salon !

### LE MOT DU DG

Une rentrée  
chamboulée p.3

### FINALISTES DES PRIX DE L'AMECQ 2020

La liste complète de tous les finalistes  
p.17-21

BULLETIN TRIMESTRIEL

# L'AMECQdote

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard  
Conception graphique : Ana Jankovic  
Correction : Delphine Naum



86, boulevard des Entreprises, bureau 206  
Boisbriand (Québec) J7G 2T3  
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533  
medias@amecq.ca www.amecq.ca

## Conseil d'administration

**Président :**  
François Beaudreau, *L'annonceur*, *Pierreville*

**Secrétaire :**  
Yvan Noé Girouard, directeur général

## Délégués régionaux :

**Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :**  
Joël Deschênes, trésorier,  
*L'Écho de Cantley*, *Cantley*

**Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :**  
poste vacant

**Montréal/Laurentides/Laval :**  
poste vacant

**Chaudière-Appalaches :**  
Raynald Laflamme, *L'Écho de Saint-François*,  
*Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud*

**Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :**  
Nelson Dion, *Journal Mobiles*, *Saint-Hyacinthe*

**Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :**  
Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant*, *Val-Brillant*

Culture  
et Communications

Québec

L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.

## SOMMAIRE

<b>Une rentrée chamboulée</b> Yvan Noé Girouard.....	3
<b>Survivre à la destruction créatrice des médias</b> Élisabeth Caron-Sergerie .....	5
<b>Les photos trouvées sur le web : prudence...</b> Ana Jankovic.....	7
<b>Merci Lucien!</b> <i>Le Bulletin de Mékinac</i> .....	7
<b>Un mois, un journal !</b> Monique Beauchamp, <i>Le Sentier</i> .....	9
<b>Mme Adrianna Litalien, honorée par le Lieutenant-gouverneur</b> Diane Bérubé, <i>L'Écho d'en Haut</i> .....	11
<b>Carole Bouchard, graphiste</b> <i>Le Journal des citoyens</i> .....	12
<b>Rapport annuel du journal <i>Le Phare</i></b> Noël-Denis Samson, <i>Le Phare</i> .....	13
<b>Une rentrée possible pour <i>L'Itinéraire</i></b> Luc Desjardins, <i>L'Itinéraire</i> .....	14
<b><i>Le Stéphanois</i>, un journal revampé</b> Amina Chaffaï, <i>Le Stéphanois</i> .....	15
<b>Bienvenue à notre nouvelle coordonnatrice, Nadia Leblond</b> <i>Graffiti</i> .....	16
<b><i>Le Mouton Noir</i> embauche une directrice du développement des affaires .....</b>	16
<b>Finalistes des prix de l'AMECQ .....</b>	17-21
<b>Assemblée générale de l'AMECQ .....</b>	22- 23
<b>Lisez nos mémos numériques .....</b>	24

# Une rentrée chamboulée

| Yvan Noé Girouard |



**V**oilà, nous sommes de retour de vacances depuis le 3 août et la pandémie n'aura pas réussi à nous ralentir. La rentrée se veut plutôt bien chargée.

## Annulation du congrès

Mauvaise nouvelle toutefois : nous avons dû annuler la tenue du congrès. Bien que la direction de la Santé publique du Québec autorise les rassemblements intérieurs allant jusqu'à 250 personnes, il sera impossible de tenir notre congrès prévu pour les 30, 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre prochains.

En effet, les mesures de distanciation physique de 1,5 mètre ne pourront être tenues, les salles dont nous disposons ne sont pas assez grandes. Par exemple, le banquet, en prenant les trois salles de l'hôtel, ne pourrait accueillir plus de 48 convives. Nous avons donc pris la décision d'annuler le congrès prévu à l'automne et de le reporter aux 23, 24 et 25 avril 2021. Les journaux s'étant déjà inscrits au congrès, d'abord prévu en mai dernier, ont déjà reçu un remboursement.

## AGA et remise des Prix

L'Assemblée générale annuelle se tiendra par ZOOM le jeudi 1<sup>er</sup> octobre prochain à 19 h. Les élections des délégués régionaux se tiendront dans les jours précédant l'AGA. L'avis de convocation à l'AGA et aux élections a déjà été envoyé aux membres. Il y a quatre postes à combler au conseil d'administration. Quant à la remise des Prix de l'AMECQ, le dévoilement des gagnants se fera par Zoom et aura lieu le vendredi 2 octobre à 19 h. Vous trouverez, dans les pages de l'AMECQdote, la liste des finalistes. Nous invitons tous les finalistes à y participer. Par la suite, les Prix seront envoyés aux gagnants par la poste.

## Rencontres régionales virtuelles

Nous avons poursuivi les rencontres régionales virtuelles amorcées en juin avec les régions de l'Abitibi/Outaouais et de Montréal/Laurentides. Nous avons tenu, le 27 août et le 2 septembre, des rencontres avec les régions de l'Estrie/Montérégie/Centre-du Québec et Capitale-Nationale/Mauricie/Saguenay-

Lac-Saint-Jean. La rencontre du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie aura lieu le 9 septembre et celle de Chaudière-Appalaches le 11 septembre. Lors des rencontres Zoom tenues en avril dernier nous vous avons demandé de quelle manière votre journal vivait le confinement. Dans les nouvelles rencontres, nous avons voulu savoir comment vous vivez maintenant la reprise de vos activités. Dans un deuxième temps, nous avons voulu que vous nous fassiez savoir quels projets ou actions vous souhaiteriez que l'AMECQ développe dans sa planification stratégique pour les trois prochaines années.

De même, les rencontres régionales prévues à Québec, Drummondville et Boisbriand cet automne ont dû être reportées à l'an prochain.

## Campagne de promotion et 40<sup>e</sup> anniversaire

De plus, nous avons lancé en août une campagne de promotion afin de faire connaître l'Association et les journaux communautaires auprès des Municipalités régionales de comtés (MRC).

Ainsi nous avons demandé à environ 65 MRC d'identifier pour nous des médias écrits communautaires que nous ne connaissons pas. Cette action était déjà prévue au plan d'action

triennal 2018-2021. L'AMECQ aura 40 ans le 16 novembre. Nous avions prévu engager une firme pour orchestrer une campagne publicitaire afin de mieux faire connaître l'Association, le tout

devant se clôturer lors du congrès de 2021. Mais voilà, la pandémie est venue bousculer nos plans. Nous aurons donc éventuellement une autre occasion de célébrer ! On vous tiendra au courant. ❖



## Remise des prix de l'AMECQ Le 2 octobre 2020 à 19 h

<https://us02web.zoom.us/j/83411395715?pwd=UVIPWlLRFFCQ2Q3OE-poaXRVa3ZuZz09>

# Survivre à la destruction créatrice des médias

| **Élisabeth Caron-Sergerie** |

Les médias traditionnels des quatre coins du monde vivent une période difficile depuis beaucoup trop longtemps : suppressions de postes, pertes de revenus publicitaires, diminution du lectorat, pertes de parts de marchés au profit des GAFAM, changements dans les habitudes de consommation de l'information, etc. On ne vous apprend rien en vous disant que l'accessibilité à l'information locale est devenue un luxe pour un grand nombre de Québécois.

## La fracture

Plusieurs questions parfois sans réponses ont émergé de

cette crise, notamment celle de la relève peu motivée à poursuivre la mission des médias communautaires dans ce bouleversement numérique. L'enjeu actuel des médias écrits est de réduire au minimum cette fracture générationnelle.

Où se trouve cette relève? Est-ce que les jeunes ont un attachement quelconque à l'actualité locale, au journal papier, voire seulement à l'actualité? Aussi, est-ce que le seul fait d'avoir vu leurs parents consulter un journal papier lorsqu'ils étaient enfants est suffisant pour leur avoir donné le goût, plus tard, de consommer des productions journalistiques?

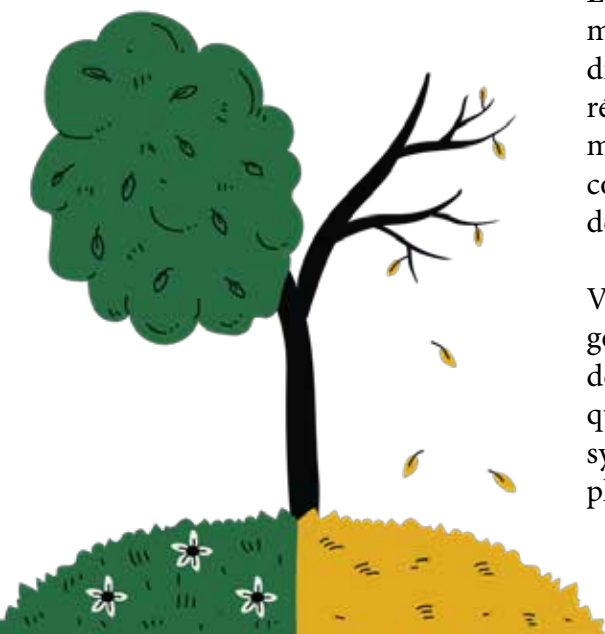
En fait, nous croyons que chaque média vit cette situation de différentes façons, mais qu'une réflexion s'impose quand même sur les habitudes de consommation de l'information des jeunes publics.

Vous comprendrez que les jeunes générations évoluent au rythme des innovations technologiques, qui, parfois, fracturent des systèmes fonctionnels mis en place depuis des décennies. La

génération Z (1995-2010), décrite comme hyper cognitive et née avec le numérique, s'informe pour sa part en collectant et croisant différentes sources d'informations trouvées autant en ligne que dans leur quotidien. Savoir comment répondre aux besoins et à la soif d'innovation de cette génération est l'enjeu de plusieurs médias partout dans le monde.

## Qu'est-ce que « la destruction créatrice » ?

Les changements qui se trament dans les médias actuellement nous font réfléchir à certains des principes de la « destruction créatrice » décrits par l'économiste Joseph A. Schumpeter. L'un de ces principes est que toutes les entreprises et tous les médias émergents ne sont pas assurés d'innover dans leur secteur économique respectif et que toutes les innovations n'ont pas forcément de retombées positives dans la société. En ce sens, nous croyons qu'il est crucial d'adapter, voire de modifier légèrement nos modèles d'affaires pour mieux répondre aux intérêts, aux habitudes et aux besoins des



jeunes publics pour regagner leur attention et leur confiance.

La « destruction créatrice » représente le résultat d'activités économiques qui, devenues désuètes, sont repensées, voire remplacées par quelque chose répondant « mieux » aux besoins de la société. Nous devons anticiper les prochaines étapes, être visionnaires et comprendre que la transformation numérique n'est pas derrière nous. En ce sens, nous devons nous adapter pour ne pas faire face à la situation que décrit Schumpeter.

Enfin, plusieurs entreprises numériques et médias influents au Québec comme ailleurs, tels que TikTok, Instagram, Urbania, Narcity, ont su conquérir les jeunes générations. Nous croyons que l'idée ici, n'est pas de nous réinventer complètement, mais plutôt de mieux connaître les différentes façons qu'ont les jeunes de s'informer, et ce, afin de leur proposer des solutions de rechange intéressantes.

## Est-ce possible de limiter les dommages ?

L'idée peut sembler radicale jusqu'à maintenant, mais ne vous inquiéter pas, il sera possible de limiter les dommages si certaines actions sont prises en ce sens. En effet, la « destruction créatrice » n'est pas systématique. Nous n'avons malheureusement aucun contrôle sur la crise de médias ni sur les changements dans les habitudes de consommations des jeunes publics.

Toutefois, les médias écrits sont invités à saisir les occasions qui naissent de ces changements.

Enfin, nous croyons qu'une piste de solution à l'exode de la relève serait d'ajouter des facteurs d'enrichissement à votre média et de suggérer une proposition de valeur différente aux jeunes publics (diversification des points de vues, contenus audiovisuels...) dans le but de rivaliser avec les différents lieux de regroupement numérique (Twitch, Instagram, What's App, Fortnite, TikTok...) où ils se retrouvent.

## Parlons de possibilités...

Pour la survie des médias québécois, une idée serait de réfléchir ensemble à un système qui s'inspirerait d'éléments tirés du développement durable et de s'unir pour développer des solutions publicitaires, numériques et sociales. Ce « système », qui reste à être pensé et développé en profondeur, pourrait prendre en considération le fonctionnement actuel de la société (habitudes de consommation de l'information) en étant visionnaire, ainsi qu'en anticipant et en ne négligeant pas les besoins des futures générations.

Cette idée impliquerait de fournir aux jeunes publics différents moyens, voire de les éduquer pour qu'ils puissent être au courant de ce qui se passe dans leur communauté. L'attention des jeunes envers les contenus des

médias locaux serait sans doute conditionnelle à l'utilisation par les médias des nouveaux formats à portée, à la diversification des points de vues ainsi qu'au fait de donner une voix à ces jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer sur différents enjeux qu'ils ont à cœur dans la communauté.

En dernier lieu, il est crucial pour les médias écrits communautaires de développer diverses stratégies pour rejoindre les intérêts des nouvelles générations, pour s'adapter au contexte actuel et survivre au principe décrit par Schumpeter (il n'y a, bien entendu, pas de stratégie universelle s'appliquant parfaitement à chacun). Enfin, l'objectif de cet article n'était pas d'être fataliste, mais plutôt de montrer aux médias qu'il est important de prendre en considération les différentes innovations portées par l'évolution des technologies et de savoir en tirer profit. ❖

## Source :

- *Saving Community Journalism: The Path to Profitability*; University of North Carolina Press: Chapel Hill, 2014.
- <https://www.mckinsey.com/industries/consumer-packaged-goods/our-insights/true-gen-generation-z-and-its-implications-for-companies#>
- Claude JESSUA, « **SCHUMPE-TER JOSEPH ALOYS** - (1883-1950) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]

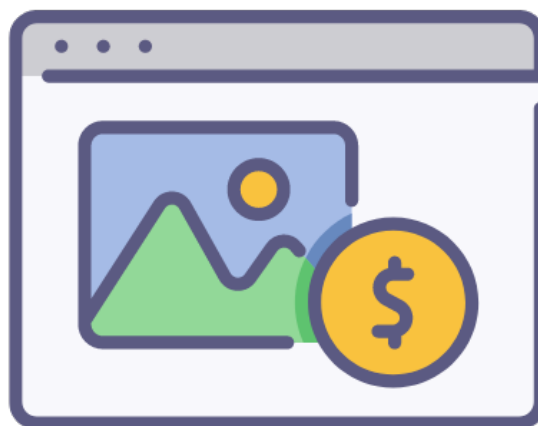
# Les photos trouvées sur le web : prudence...

| Ana Jankovic |

**N**ous baignons dans les images, elles sont omniprésentes, se déroulent devant nos yeux dans les fils d'actualités de Facebook, d'Instagram, dans les pubs, à la télé, sur les moteurs de recherche. C'est au bout de nos doigts. La tentation est là et nous nous justifions souvent en disant : « des millions des personnes le font » « je ne vais pas me faire prendre », « je ne fais pas d'argent avec » et « j'ai trouvé ça sur Facebook ». Sauf... depuis quelque temps, et sans doute en partie à cause de quelques poursuites intentées contre nos journaux relativement au téléchargement illégal des photos sur le web, les questions relatives au droit d'auteur sont de plus en plus courantes.

Certains de nos journaux ont reçu des amendes pour dommages et intérêt de 100 \$ à 5 000 \$ par photo utilisée sans autorisation dans un cadre non commercial.

Évitez les lettres d'avocat, les amendes, le stress, les coûts liés à une utilisation non réfléchie d'une photo. Quand vous trouvez une photo sur le web et que vous songez à l'utiliser, **contactez**



**l'auteur pour lui demander son accord.** Il est important d'avoir la conscience tranquille dans l'utilisation que vous faites d'une image et dans la reconnaissance donnée à son auteur.

Il ne suffit pas d'inscrire son nom. Lui faire de la publicité pour compenser l'utilisation non autorisée de sa photo n'est pas une excuse légale. Indiquer le nom du photographe est une obligation légale, même lorsqu'une licence a été achetée en bonne et due forme.

## Images libres de droits

Pour faciliter la recherche des images libres de droits, vous pouvez cocher l'option



**Réutilisation autorisée** dans les Outils de Google Images.

Si vous êtes pressé et en train de boucler le dernier numéro de votre journal, il existe de nombreuses **banques d'images gratuites** qui vous permettront de trouver de jolies photos pour « habiller » vos articles ou produire les publicités. Si vous décidez de les utiliser, veuillez jeter un œil aux conditions d'utilisation, ou à la FAQ qui vous donnera des précisions sur les licences d'utilisation.

Par exemple, la licence de Pixabay autorise l'utilisation à des fins commerciales (à part si le cas contraire est spécifié), ainsi que la reproduction et la modification sans mention de l'auteur.

### Voici quelques-unes des banques d'images libres de droits :

- <https://pixabay.com/> : une référence en la matière, des milliers d'images gratuites pour tout type de projets créatifs
- <https://unsplash.com/> : 10 nouvelles photos tous les 10 jours, à consommer sans modération
- <https://stocksnap.io/> : incontournable pour le choix et la qualité des photos proposées
- <https://www.pexels.com/> : très bien fourni en images de très haute définition
- <http://kaboompics.com/> : une mine d'or signée par la photographe polonaise Karolina Grabowska
- <http://getrefe.tumblr.com/> : une sélection plus confidentielle, mais des photos de caractère
- <http://startupstockphotos.com/> : images plus corporate, mais toujours trendys

# Merci Lucien !

| Eric Morasse, *Le Bulletin de Mékinac, Sainte-Brigitte-de-Batiscan, août 2020* |

Nos lecteurs à l'affût le savent déjà, puisqu'il a publié son dernier mot dans notre édition de juillet, notre directeur général Lucien Gélinas profite désormais d'une retraite bien méritée.

Les membres du conseil d'administration du *Bulletin de Mékinac* et *Bulletin des Chenaux* se joignent à l'équipe pour lui souhaiter une bonne et belle retraite, et beaucoup de succès dans ses projets.

Parce que le connaissant, on ne peut se l'imaginer installé dans une chaise longue à regarder le temps passer... Nous tenons également à lui dire merci pour son dévouement sans faille durant les huit années qu'il a passées à la tête de notre entreprise. Ses réalisations auront marqué l'histoire des Éditions communautaires des Chenaux. Parmi elles, et

certainement pas la moindre, la création du *Bulletin Mékinac*. C'est en effet Lucien Gélinas qui a pris à bras le corps ce projet de mettre au monde un nouveau média partageant nos valeurs, d'ouvrir à l'équipe du *Bulletin des Chenaux* un nouveau territoire.

Les défis étaient importants mais il a su diriger l'équipe pour en faire un succès. La preuve : les citoyens de la MRC de Mékinac qui lisent ses lignes, tiennent dans leurs mains le 8<sup>e</sup> numéro de la 8<sup>e</sup> année (ça ne s'invente pas !) du *Bulletin Mékinac*.

Aussi, à travers les années, il aura mis sa créativité à contribution en développant de nouveaux produits, comme le Cahier des activités estivales ou le Cahier promo, et en lançant de nouveaux projets, comme notre Soirée bénéfique, dont la 8<sup>e</sup> édition aurait dû se tenir en octobre



Lucien Gélinas

prochain, si aucun virus n'était venu défaire nos plans...

On se souviendra aussi de Lucien pour ses qualités de rassembleur, lui qui a souvent fait le pont entre milieu communautaire et milieu économique, ou entre nos deux territoires. Rappelons-nous en effet qu'il est l'initiateur des parties de balle amicales entre les MRC des Chenaux et Mékinac. En un mot, MERCI! ❖



# Un mois, un journal !

| Monique Beauchamp, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte, juin 2020 |



**L**e journal n'est pas seulement des pages de nouvelles, ajoutées l'une après l'autre, mois après mois.... Le journal est une entité vivante nourrie mois après mois depuis 37 ans comme un levain qu'on entretient avec amour.

Le décompte de toutes les personnes qui ont contribué à la sauvegarde de notre mensuel et à l'histoire de Saint-Hippolyte serait plus que surprenant. J'aimerais leur rendre hommage pour toutes les rencontres, les heures investies dans ce grand projet, car grâce à leurs intérêts, leurs passions, nous existons encore et, à notre tour,

nous pouvons nous accomplir à travers lui.

Cette réflexion faisait partie d'un courriel envoyé aux membres de mon équipe et je me suis demandé, nos lecteurs ayant appris les dernières années comment est né *Le Sentier*, s'ils savent à quoi ressemble un mois de production. Alors, voici tout ce que vous vouliez savoir sur *Le Sentier*!

## Au début

*Le Sentier* est un journal communautaire qui existe depuis 37 ans. À ses débuts, quelques

personnes sans expérience en ce domaine se sont réunies avec le commun désir de mettre en place un instrument de communication qui permettrait à la population de Saint-Hippolyte d'être au courant des événements qui avaient lieu dans notre municipalité. Tout se faisait à la bonne franquette autour d'une table; crayons, dactylo, règles et papiers étaient nos outils. La plupart des textes nous arrivaient de citoyens qui avaient des choses à raconter, à annoncer.

Depuis, le journal a évolué autant dans son contenu, que dans sa gestion et sa présentation, et cela, grâce aux personnes qui en ont fait

partie et à la technologie avancée qui leur a énormément facilité la tâche.

### Les étapes de production

Le coordinateur du journal reste à l'affût des événements, des activités qui se déroulent dans notre municipalité. Il reçoit aussi des communiqués de presse qui lui arrivent de différents organismes ou de citoyens. Selon les thèmes, il propose aux journalistes bénévoles les articles à écrire selon leurs intérêts. Le photographe est appelé à se rendre sur place afin d'illustrer le texte à paraître. Les journalistes ont jusqu'au 18 du mois pour faire parvenir leurs articles. Parfois, la date de tombée sera prolongée advenant un événement de dernière minute.

Une fois les textes reçus, le coordinateur les transfère à une bénévole dont la spécialité est le codage. Coder un texte consiste à le rendre apte à être utilisé par le logiciel de la mise en page, ce qui facilite le travail de l'infographe. Elle procède en même temps à une première correction des textes, qui sont par la suite retournés au coordinateur. De son côté, le photographe envoie ses clichés bien identifiés. Entre-temps, tout un travail est accompli par les agentes de publicité. Le nombre de publicités achetées par les entreprises détermine le nombre de pages du journal.

Après ces premières étapes arrive la mise en page ! Un travail fait

par l'infographe avec l'aide du coordinateur. C'est ici que prend forme l'édition du journal. Plusieurs décisions doivent être prises. La tâche de l'infographe consiste à mettre en page les textes, les publicités, le format de la typographie. Les échanges se font par la suite autour de l'ordinateur afin de choisir l'événement qui fera la première page, la disposition des articles selon leur importance, l'emplacement des publicités. Le montage complété, une copie du journal est imprimée. Maintenant, c'est l'heure de la correction.

La correction se fait au local du journal qui est situé en face de l'église. Trois à cinq correcteurs sont autour de la table et chacun prend une page et corrige les textes qui s'y trouvent. Chaque page est corrigée par deux réviseurs. On vérifie l'orthographe, on vérifie des légendes sous les photos, on rectifie les fautes de frappe. La séance de correction est un vrai plaisir. Le tout se fait avec rigueur. On discute des corrections à apporter avec respect et... beaucoup de plaisir. Après la vérification des textes, les pages sont données à l'infographe, qui apporte les modifications nécessaires avant l'impression.

### L'impression

L'imprimeur est contacté par le coordinateur pour l'informer de l'envoi de l'édition et celui-ci la retourne en version prépresse pour une dernière vérification de notre part et notre autorisation pour

l'impression. Après deux jours, le journal est distribué dans les commerces de la région et dans vos boîtes aux lettres.

### Le journal sur le WEB

Le site du journal est fort intéressant à consulter. Dès l'envoi du journal à l'imprimerie, une version virtuelle est mise en ligne sur le site. On y retrouve les archives de toutes les éditions parues depuis mars 1983, des compléments à certains articles, des réponses à vos interrogations à la suite de la lecture d'un article, dont celui que vous lisez présentement.

On vous invite à le visiter afin de mieux connaître *Le Sentier*, ses bénévoles, sa mission et ses besoins, car le journal est toujours à la recherche de journalistes, de publicistes, d'idées et de photos. Nous aimons être mis au courant d'événements spéciaux qui se déroulent dans votre entourage, de personnes inspirantes par leur vécu, leur implication dans la communauté ou simplement lorsque vous nous faites part d'une photo d'un oiseau jamais vu sur le territoire avec un petit texte qui nous informe du contexte de cette découverte. Nos journalistes se déplacent pour assister aux événements, pour rencontrer les gens et écrire un article sur le sujet. ❖

# Mme Adriana Litalien, honorée par le Lieutenant-gouverneur

| Diane Bérubé, *L'Écho d'en Haut*, Saint-Pamphile, juin 2020 |

Récemment, l'honorable J. Michel Doyon, Lieutenant-gouverneur du Québec, reconnaissait l'engagement d'une de nos bénévoles, Mme Adriana Litalien Gagnon, en lui décernant la Médaille du lieutenant-gouverneur.

La Médaille du lieutenant-gouverneur a pour visée la reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi de Québécois et de Québécoises qui exercent ou qui ont exercé une influence positive au sein de leur communauté ou de la nation québécoise.

Le journal *L'Écho d'en Haut inc.* est heureux et fier d'avoir eu l'occasion de présenter la candidature de sa doyenne et fidèle bénévole, à l'aube de ses quarante-dix ans. Notre organisme reconnaît l'importante implication que Mme Litalien a mise à notre service. Dévouée et fidèle pendant 37 années au sein de notre journal, soit depuis le tout début de sa fondation en 1983, elle mérite d'être récompensée et reconnue



pour cet engagement. Nous en sommes très fiers !

Dans le respect des directives gouvernementales exceptionnelles visant à contrôler la propagation du COVID-19, la cérémonie de

remise de la Médaille du lieutenant-gouverneur a malheureusement dû être annulée. Néanmoins, Mme Adriana fut très surprise et heureuse de recevoir un appel téléphonique personnel de l'honorable M. Doyon. ❖

# Carole Bouchard, graphiste

| *Le Journal des citoyens*, Prévost, juillet 2020 |

**L**e *Journal des citoyens* est réalisé, dans sa conception graphique, sa mise en page et sa création d'annonces, par Carole Bouchard. Eh oui, depuis près de vingt ans, tous les mois, sa passion et sa virtuosité de graphiste font que le prêt-à-imprimer de l'édition mensuelle, acheminé chez l'imprimeur, est le fruit de son travail! Cette passion a pris forme au cégep du Vieux Montréal. Inscrite en Esthétique de présentation, elle voit naître l'étincelle : c'est un programme qui répond à ses aspirations artistiques. Ce programme se voulait un survol qui portait le graphisme vers la création de décors de théâtre, de télévision, de vitrines, d'affiches ou toute autre application nécessitant un graphisme professionnel. Cela devient une profession rémunérée très recherchée par passionnés d'art graphique. À cette époque, la table à dessin, l'encre de chine et les autocollants étaient des outils de travail. Fallait investir temps et patience dans la recherche des caractères typographiques, d'images, bref, tout le nécessaire pour offrir un concept animé susceptible d'attirer l'attention de la clientèle visée.

En 1975, la jolie et délicate Carole retient l'attention de Michel Fortier, aujourd'hui rédacteur en chef et directeur du *Journal des citoyens*, et c'est le grand amour! Cette belle histoire a vu naître trois enfants

et se poursuit encore aujourd'hui. Non seulement la vie amoureuse de Carole est comblée, mais ce prétendant est un personnage d'une taille imposante et d'une allure altière de jeune premier qui, avec sa voix radiophonique grave et posée, ne laisse pas indifférent. Et surtout, il est passionné de journalisme. Ce tandem est animé par l'arrivée de l'informatique qui transforme radicalement le monde du graphisme pour Carole et celui de l'information pour Michel, des activités complémentaires. Dehors, les tables à dessin! Par sa curiosité naturelle, Carole est aux oiseaux avec ce nouvel outil, qui n'en est qu'à ses balbutiements. Elle est fascinée par la découverte de toutes les applications qui lui permettent de faire le montage d'une affiche, d'un livre, d'une annonce, en lui donnant accès à des banques de caractères et d'images à l'infini. Tout pour donner libre cours à sa créativité et, surtout, pour réaliser ses projets en un temps record!

Arrivée à Prévost en 1988, de bouche à oreille, on lui propose des projets de graphisme qu'elle réalise tout en veillant sur sa progéniture : campagnes électorales, livres... Elle s'implique comme présidente de l'Association des enfants dysphasiques. Cet engagement lui tient à cœur, car elle cherche des solutions pour venir en aide à ces enfants, dont l'un des siens fait partie, dans leur différence.



Un tel organisme n'existe pas, il faut le fonder et elle s'y implique à fond. En l'an 2000, le *Journal des citoyens* prend vie. Carole, fait partie des quatre fondateurs en tant que graphiste, mais elle sait aussi s'impliquer lors des rencontres de production par son intérêt pour la communauté, sont jugement à propos des sujets abordés. À l'occasion, elle s'implique même comme journaliste. Sans elle, il n'y a pas de journal. Grâce ses expériences passées, elle a confiance en la réussite de ce projet et, surtout, en sa raison d'être, soit d'informer une clientèle oubliée dans les Laurentides : les communautés de Prévost, de Sainte-Anne-des-Lacs et de Piedmont. ❖

# Rapport annuel du Journal *Le Phare*

| Noël-Denis Samson, *Le Phare*, Grande-Vallée, juillet 2020 |



J'ai le plaisir, au nom du conseil d'administration, de vous présenter notre rapport annuel 2019. Le journal communautaire *Le Phare* est un organisme à but non lucratif qui publie votre journal local; c'est aussi une entreprise d'économie sociale qui contribue, par son offre de services, au développement social et économique du secteur de l'Estran.

Il vous transmet l'information venant des organismes du milieu concernant les différentes activités qui se déroulent en Estran, vous partage les textes écrits par certains de nos concitoyens et vous offre un service complet d'impression, un centre d'accès communautaire à Internet ainsi qu'un accès mensuel à une agente de Service Canada.

## Nos réalisations et acquisitions

En 2019 : Nous comptons 135 membres citoyens réguliers, 12 ami(e)s du *Journal* et 19 organismes membres, une augmentation substantielle par rapport à l'année 2018. *Le Journal Le Phare – L'Autre Vision* a paru à dix reprises. Chaque parution a été distribuée gratuitement en 1207 exemplaires dans tous les foyers de l'Estran. Nous avons publié et distribué gratuitement, pour une quinzième année consécutive, l'annuaire téléphonique du secteur l'Estran, édition 2019. Sa production fut rendue possible grâce à la vente d'espaces publicitaires. Nous avons maintenu à jour notre site internet; toutes les parutions du

journal depuis janvier 1986 y sont disponibles. Plusieurs citoyens, organismes et commerçants ont eu recours à nos services d'infographie et d'impression.

Monsieur Marion Boucher s'est joint au conseil d'administration en janvier 2019 et madame Hélène De Celles en octobre; nous sommes maintenant un conseil dans lequel chaque municipalité du secteur est représentée. Nous avons fait l'acquisition d'un coupe-papier ainsi que d'une nouvelle agrafeuse électrique afin d'améliorer la qualité de nos produits (documents nécessitant une découpe, bottin téléphonique). Une mise à niveau des ordinateurs du *Journal* a été réalisée par l'entreprise Cobra Informatique dans le but

d'améliorer leur performance et leur efficacité. La comptabilité, la paie et la gestion des remises gouvernementales ont été confiées à la firme Lebreux, Côté et associés (maintenant Lebreux services comptables).

### Subventions gouvernementales et situation financière

Une demande de subvention a été faite à la MRC de La Côte-de-Gaspé pour l'acquisition de matériel. Nous avons obtenu une aide financière de 3 000 \$ provenant du Fonds des municipalités; elle a permis l'acquisition de l'agrafeuse électrique, la mise à niveau du système informatique et l'achat futur d'un portable. Entre le 1<sup>er</sup> avril 2019 et le 31 mars 2020, nous avons reçu une subvention totale de 13 982 \$ du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ). Cette subvention est fort importante pour nous puisqu'elle compte pour près du quart de nos revenus annuels. Le montant annuel de la subvention est variable et est assujéti à la détermination et l'atteinte d'objectifs spécifiques convenus annuellement avec le ministère.

Une subvention salariale du programme Emplois d'été Canada d'un montant de 2 400 \$ a permis l'embauche de M. Julien Chicoine à titre de jeune stagiaire à l'été 2019. Nous avons terminé l'exercice financier 2019 avec un surplus de 2 010 \$. Cette amélioration de la situation financière du journal est principalement attribuable à une diminution significative des heures d'ouverture (le journal

étant maintenant ouvert 25 heures par semaine) ainsi qu'à nos efforts visant l'augmentation de nos revenus autonomes (vente de publicité).

### Coordination du journal

De janvier à novembre 2019, Mme Angèle Chicoine a occupé les fonctions de coordonnatrice du journal à raison de 25 heures par semaine. En raison des besoins en infographie du journal ainsi que de la quantité importante de travail à effectuer chaque semaine, j'ai contribué bénévolement à la coordination des opérations courantes de l'organisme dès le début de l'année 2019. À partir de novembre 2019, Mme Chicoine a dû diminuer ses heures de travail pour des raisons familiales avant de prendre la décision de quitter définitivement ses fonctions en janvier 2020.

Après avoir démissionné de mon poste d'administrateur et de président et considérant l'expertise que j'ai développée en prêtant main-forte à la coordination, j'ai d'abord intégré les fonctions d'adjoint à la coordonnatrice à raison de 14 heures par semaine avant d'être confirmé au poste de coordonnateur après le départ de Mme Chicoine. M. Thierry Ratté m'a succédé à la présidence de l'organisme. Après plus d'un an d'essai, il apparaît clair qu'un rythme de travail de 25 heures par semaine est insuffisant pour accomplir convenablement toutes les tâches requises au *Journal*. Par conséquent, la santé financière du journal doit encore s'améliorer afin de maintenir une offre de services de qualité. ❖



Rejoignez  
l'AMECQ  
sur ses  
réseaux  
sociaux !



# Une rentrée possible pour *L'itinéraire*

| Luc Dejardins, *L'itinéraire*, Montréal, août 2020 |

Depuis le moment où nos camelots ont quitté l'espace public, le 16 mars dernier, nous avons partagé avec vous les enjeux qu'ont vécus nos participants, leurs défis, leurs difficultés, les risques qu'ils s'enfoncent davantage, mais aussi leurs joies et leur résilience.

« Vous savez, dans le temps de la COVID, du confinement... » Depuis quelques semaines, on tente de nous convaincre, par le biais de discours positifs et de pubs, que la crise actuelle est chose du passé.

Entre temps, plusieurs d'entre vous se sont « renouvelés », ont accéléré le développement de leur entreprise, ont relaxé, changé d'emploi, se sont remis en forme, ont découvert le Québec et ont même profité financièrement de cette période dite « d'opportunité ». Mais tous n'ont pas pu profiter de cette pause « d'enrichissement ».

Autour de nous, plusieurs ont beaucoup perdu, et pas simplement de l'argent. Perdre sa dignité, perdre ses repères, son réseau de contacts, son ancrage d'entraide. La boussole de la vie se dérègle et conserver le bon cap, en

évitant les dérives, devient de plus en plus compliqué. Si c'est difficile pour les restaurateurs et pour les PME, c'est également difficile pour les OSBL. Nous remarquons que l'itinérance progresse, cyclique et chronique, et surtout l'itinérance situationnelle.

À *L'itinéraire* nous avons maintenu le cap, à la fois comme média, comme organisme d'économie sociale et comme entreprise de services. Nous avons maintenu l'ensemble du personnel en poste, nous avons continué de produire un magazine de qualité, en format numérique. Nous avons effectué plus de 2650 heures d'entraide, distribué 80 000 \$ en cartes alimentaires, investi 37 000 \$ dans le réaménagement de nos locaux et en produits sanitaires. Grâce à vous, les donateurs et partenaires, nous continuons ensemble de travailler à réduire l'impact négatif de cette crise.

À partir du 10 août, *L'itinéraire* entreprendra la plus importante période de formation de son histoire. Une formation adaptée à la réalité de nos 150 camelots, qui portera principalement sur les mesures de prévention et de protection en période de

# L'ITINÉRAIRE

pandémie. Quand il sera temps de reprendre la vente dans la rue, nous voulons nous assurer que nos camelots puissent travailler et interagir de façon sécuritaire avec vous.

Nous avons très hâte de revoir nos camelots brandir leur magazine sur leur spot de vente. Et nous souhaitons maintenir le lien de confiance avec vous. Chères lectrices, chers lecteurs, vous faites inconditionnellement partie de la solution et de la grande famille de *L'itinéraire*.

Votre fidélité et votre appui à notre mission nous touchent énormément. Merci de continuer de nous soutenir. ❖

# Le Stéphanois, un journal revampé

| Amina Chaffai, *Le Stéphanois*, Saint-Étienne-des-Grès, septembre 2020 |

**N**ous voilà à nouveau chez vous, dans votre salon ou votre cuisine, pour vous rapporter ce qui se passe dans notre communauté. Avez-vous remarqué la nouvelle image de votre journal? N'est-ce pas qu'il s'est fait une beauté?

Depuis la fin juin l'équipe du *Stéphanois* et ses collaborateurs n'ont pas chômé. La pause estivale a été une belle occasion pour regarder notre journal de très près, de tenter des nouvelles choses, de sortir de la routine. Nous sommes donc très fiers de vous le présenter plus beau, dans sa nouvelle forme.

La mise en page est plus moderne, plus aérée. Les textes sont moins denses et l'ensemble est plus esthétique. Mais en plus de la forme, il est important de remarquer le contenu. D'un mois à l'autre, il y aura vos chroniques habituelles très appréciées par les lecteurs, en plus de nouvelles rubriques. Parmi celles-ci, certaines seront régulières et d'autres seront plus ponctuelles. Un contenu dynamique pour une communauté énergique.

## Faites affaire avec *Le Stéphanois*

Après un été dans la cour, une chaleur accablante et la crainte d'une deuxième vague de la Covid-19, l'incertitude demeure quant à la reprise des activités des

organismes sportifs et communautaires stéphanois.

À ce propos, nous incitons les organismes de St-Étienne et de St-Thomas à se manifester et à profiter de ces pages pour garder contact avec leurs membres et bénéficiaires. La même invitation est lancée aux commerçants, employeurs et gens d'affaires, c'est une occasion pour faire affaire localement et faire connaître vos produits, vos



services et vos besoins à proximité de vos

*Le Stéphanois* installations. *Le Stéphanois* est le meilleur véhicule pour rejoindre vos membres et vos clients et ce, à un coût très raisonnable comparativement aux médias commerciaux. C'est une valeur sûre pour atteindre les consommateurs de notre grand territoire qui privilégient l'achat local. ❖



### Bienvenue à notre nouvelle coordonnatrice, Nadia Leblond

| *Graffici, Gaspésie, juin 2020* |



*GRAFFICI* a le plaisir d'annoncer la nomination de Nadia Leblond au poste de coordonnatrice de notre coopérative médiatique. Depuis septembre 2017, Nadia occupait déjà le poste d'adjointe administrative, où elle a mis notre service son efficacité et son initiative. Depuis janvier 2020, elle assurait en plus l'intérim à la coordination.

À partir de notre bureau de Gaspé, Nadia s'occupera de faire avancer nos projets et d'assurer la bonne marche du journal et du site Web. Son sens de l'organisation, sa polyvalence, sa connaissance de *GRAFFICI* et ses solides liens avec nos collaborateurs seront des atouts précieux pour notre média.

Nous en profitons pour remercier Laurie Murphy, notre coordonnatrice au cours de l'année 2019. Elle relève d'autres défis, toujours en Gaspésie, mais nous a fait le plaisir de se joindre à notre conseil d'administration. ❖

### *Le Mouton Noir* embauche une directrice du développement des affaires!

| *Le Mouton Noir, Rimouski, juin 2020* |



Le conseil d'administration du *Mouton Noir* est fier d'annoncer la nomination de Caroline Bérubé au poste de directrice du développement des affaires et de l'administration. Madame Bérubé détient un baccalauréat en loisirs, tourisme et culture de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un diplôme d'études professionnelles en administration du Centre de formation professionnelle de Matane.

Depuis 2016, Caroline Bérubé exploite un commerce de vente de plantes (Laurette Plantes Vertes) à Rimouski en plus de militer pour différentes causes et de mener de front plusieurs projets personnels. Sa tâche sera notamment de planifier, de diriger et d'administrer les activités de financement.

Elle devra aussi tisser des partenariats dans le but de développer le journal *Le Mouton Noir*. Madame

Bérubé s'occupera, de plus, de l'administration de l'organisme. Déjà pleine de projets, elle veillera à l'amélioration du site Web et des réseaux sociaux.

La nouvelle directrice travaillera de concert avec le rédacteur en chef. Ce dernier voit ses fonctions de direction transférées à Madame Bérubé. Il occupera à temps plein le poste de rédacteur en chef de façon à bonifier le contenu du *Mouton Noir*, d'en augmenter le nombre de pages ou le nombre de parutions annuelles.

Ce projet est rendu possible grâce à la participation financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec. ❖

# Finalistes des prix de l'AMECQ 2020

## NOUVELLE

*L'Alliance*, Preissac : « La 5<sup>e</sup> édition du Défi Contre-Courant est lancée », Marie-Josée Veilleux

*L'annonceur*, Pierreville : « Manifestation d'appui pour les services de santé de proximité », François Beaudreau

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « Fermeture du Meuble Idéal », Christian Proulx

*Autour de l'île*, Île d'Orléans : « Assouplissement au plan de conservation », Sylvain Delisle

*L'Horizon*, Trois-Pistoles : « Les Basques se mobilisent pour la traverse Trois-Pistoles-Les Escoumins », Richard Daigle

*Le Journal des citoyens*, Prévost : « Garder l'attention des décideurs », Carole Bouchard

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « Le dg d'un OBNL subventionné par les contribuables dirigera 300 bénévoles libéraux », Alain Martineau

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe : « Félix Archambault, médaillé de bronze aux Championnats canadiens Élite de judo », Alexandre d'Astous

*Le Pont*, Palmarolle : « Maison des Aînés à Palmarolle : ça bouge ! », Jean-Pierre Robichaud

*Le Trait d'union du Nord*, Fermont : « Désenclavement de la Côte-Nord : Front commun historique à Ottawa », Éric Cyr

## REPORTAGE

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « La séance du conseil : Des échanges vigoureux, mais respectueux », Christian Proulx

*L'écho*, Compton : « Les animaux de ferme ont-ils froid ? », Danielle Goyette

*Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey : « Carrefour Saint-Félix : Enfin ! », Daniel Rancourt

*Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton : « Ce sont les femmes qui mènent à Hampden », Pierre Hébert

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : « Le réseau biblio travaille avec les communautés du nord », Maude Labrecque-Denis

*L'Itinéraire*, Montréal : « Des fouilles sous le pont », Laurent Soumis

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : David brave Goliath sur la rue Sauvé, Jules Couturier

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe : « L'argent ne pousse pas dans les arbres... ni dans les terres agricoles ! », Catherine Courchesne

*Le Trait d'union du Nord*, Fermont : « Un exploit pour un couple fermontois », Éric Cyr

*Vues sur la Bourgogne*, Petite-Bourgogne : « Une recherche pour mieux accompagner les personnes immigrantes », Bernard Bohmert

## ENTREVUE

*L'annonceur*, Pierreville : « Rose Joyal, une femme d'action », Jocelyne Hamel

*Autour de l'île*, Île d'Orléans : « Armand Ferland, l'homme au sang vert », Sylvain Delisle

*Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton : « Un autre prix pour Chantal Ouellet », Pierre Hébert

*Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey : « Véronique Morin : On sort la fille du rêve, mais on ne sort pas le rêve de la fille », Daniel Rancourt

*L'Horizon*, Trois-Pistoles : « Quitter Haïti pour vivre sa foi à Trois-Pistoles », Marjolaine Jolicoeur

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : « Lire plus grand que la vie : Regard sur l'œuvre de Jocelyne Saucier », Michaël Pelletier-Lalonde

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « André Ledoux, au service des aînés », Stéphanie Dupuis

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe : « Mobiles déroule le décor avec l'artiste François Mathieu », Catherine Courchesne

*Le Sentier*, Saint-Hippolyte : « Jean-Pierre Fabien : 30 ans d'une fidélité sans failles », Monique Pariseau

*Vues sur la Bourgogne*, Petite-Bourgogne : « Kelly Thompson : Portrait d'une cheffe de file communautaire », Karen De Lutis

# Finalistes des prix de l'AMECQ 2020

## OPINION

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « Portrait statistique de Saint-Charles : Quelle réflexion en tirer ? », Monika Bernard et Christian Proulx

*Ensemble pour bâtir*, Évain : « Pourquoi les écoles veulent-elles changer de nom ? », Diane Gaudet Bergeron

*Le Cantonnier*, Disraeli : « Le Cantonnier est-il en péril ? », Jacques Beaudet et Yves Lirette

*L'Écho*, Cantley : « Le paradoxe de l'information pour l'homme numericus », Joël Deschênes

*L'écho*, Compton : « L'écho des jeunes », Jason Gagné

*L'Horizon*, Trois-Pistoles : « Je soutiens mon journal », Hélaine Pettigrew

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : « Ouvrir les esprits, pas juste les frontières », Ariane Ouellet

*Le Journal des citoyens*, Prévost : « Pourquoi ne pas viser l'équité sociale ? », Louise Guertin

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « Le combat d'Yves Nadon », Nicolas Bourdon

*Le Pont*, Palmarolle : « Arrête de mettre du gaz dans ton char ! », Jean-Pierre Robichaud

## CHRONIQUE

*Autour de l'île*, Île d'Orléans : « Fini le service personnalisé ? », Marie Blouin

*Le Cantonnier*, Disraeli : « École polyvalente de Disraeli : Déjà 50 ans », Jean-Claude Fortier

*Entrée libre*, Sherbrooke : « La STS a juste besoin d'un peu plus d'amour », Hubert Richard

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : « Démocratie et convergence médiatique », Louis Paul Willis

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « La dernière binerie », Nicolas Bourdon

*La Quête*, Québec : « Le chant des blessures », Gilles Simard

*Le Reflet du canton de Lingwick* : « La réussite... est toujours un travail d'équipe », Monique Théoret et Daniel Audet

*Reflet de Société*, Montréal : « Brève incursion (ou excursion ?) dans le monde des paronymes ! », Pamela Vachon

*Le Tartan*, Inverness : « L'Atelier du Bronze se démarque encore », Gilles Pelletier

*Le Trait d'union du Nord*, Fermont : « Le débat du port du casque de vélo », Marilou Morin-Lévesque

## CRITIQUE

*Autour de l'île*, Île d'Orléans : « Un Plan de match fort bien réussi », Marie Blouin

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « Le paradis c'est les autres », Hassan Laghcha

*Échos Montréal* : « Le mystère Carmen, au TNM – Quand Schmitt devient Bizet », Olivier Béland Côté

*Le Hublot*, L'Islet : « Festival Guitares en Fête, tout simplement unique ! », Chantal Castonguay

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : « Habiter le mouvement : Être soi », Chantale Girard

*L'Info*, Saint-Élie d'Orford : « La magie de Laforest ! », Manon Thibodeau

*Le Journal des citoyens*, Prévost : « Mille Batailles, un spectacle loin de la banalité », Diane Brault

*Mobiles*, Saint-Hyacinthe : « Des images et des sons à décoder », Paul-Henri Frenière

*Le Sentier*, Saint-Hippolyte : « Christine Tassan et les Imposteurs : de Montmartre à Prévost », Jean-Pierre Tremblay

*Le Trait d'union du Nord*, Fermont : « La merveille MARVL », Éric Cyr

# Finalistes des prix de l'AMECQ 2020

## OPINION -

petit tirage

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « Diffusion de l'information municipale », Monika Bernard

*L'écho*, Compton : « Une belle vie d'autiste », Maude Zulauff

*L'Écho de Saint-François* : « La Municipalité prend position dans le débat public », Raynald Laflamme

*Le Hublot*, L'Islet : « Un autre succès pour la troupe Les Beaux Parleurs », Léane Journault

*Ici Brompton* : « Lucinda et Alice », Sandra Côté

*Le Portail de l'Outaouais* : « Regard vif », Jacinthe Potvin

*Le Pont*, Palmarolle : « La foule se défoule », André Chrétien

*Le Reflet du canton de Lingwick* : « Agir pour le verre », Danielle Leclerc

*Tam Tam*, Matapédia-et-les-Plateaux : « Réseaux sociaux : Loin des yeux, loin du cœur ? », Jocelyne Gallant

*Le Trait d'union du Nord*, Fermont : « Un registre qui rate la cible », Bernard Jolicoeur

## ARTICLE DE FAITS -

petit tirage

*L'Alliance*, Preissac : « Prix Hommage Aînés », Marie-Josée Veilleux

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « Créer un emploi à l'image de ses passions », Cynthia Prévost

*Coup d'œil sur Saint-Marcel* : « Histoire de lots : 37, Chemin Taché Est », Patrick Charbonneau et Danielle Lafleur

*L'Écho de mon village*, Saint-Bonaventure : Coop de solidarité de santé Shooner-Jauvin, oui au projet de mini urgence », Gilles Paul-Hus

*L'Écho de Saint-François* : « Rémunération des élus : Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud respecte sa position au classement », Raynald Laflamme

*Le p'tit journal de Woburn* : « L'aqueduc de Woburn et ses 60 ans d'histoire », Louise Lamontagne

*Le Pierre-Brillant*, Val-Brillant : « La mélasse du père Laloge », Serge Malenfant

*Le Portail de l'Outaouais* : « L'importance d'y croire », Christian Gosselin

*La Vie d'ici*, Shipshaw : « Le réconfort des enfants au bout des doigts », Marlène Tremblay

*Vision croisée, Est de Montréal* : « Apprendre le français pour réussir au Québec », Baba Idriss Fofana

## PHOTOGRAPHIE DE PRESSE

*L'annonceur*, Pierreville : « La face cachée de la lune... », François Beaudreau

*Au Fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : « Inauguration du terrain de soccer », Yvan Gravel

*Le Cantonnier*, Disraeli : « Le nirvana de la faune : un centre d'observation amélioré », Katrine Shram

*Échos Montréal* : « Des travaux d'ampleur pour 2019 », Vincent Di Candido

*Ensemble pour bâtir*, Évain : « Toute une mobilisation le 27 septembre », Louise Villeneuve

*L'Horizon*, Trois-Pistoles : « Le prêtre Rodelain Blaise dans l'Église Notre-Dame-des-Neiges », Marjolaine Jolicoeur

*journaldesvoisins.com*, Ahuntsic-Cartierville : « Des vents à faire peur », Jules Couturier

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe : « Le feu 2 », Karine Langelier

*Le Sentier*, Saint-Hippolyte : « Du bénévolat exemplaire », Lyne Boulet

*Le Tartan*, Inverness : « La fermière du jour », Stéphane Giraldeau

# Finalistes des prix de l'AMECQ 2020

## CONCEPTION GRAPHIQUE magazine

*Au fil de la Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse : Vol. 33 No 3, avril 2019, Julien Fontaine

*L'Écho de Saint-François* : Vol. 28 No 1, décembre 2019, Raynald Laflamme

*Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey : Le Félix, Saint-Félix-de-Kingsey : Vol. 20 No 5 mai 2019, Marc Leblanc

*L'Info*, Saint-Élie-d'Orford : Vol. 34 No 2, mai 2019, Josée Dostie

*L'itinéraire*, Montréal : Vol. XXV1 No 17, 1er septembre 2019, Milton Fernandes

*Le Pont*, Palmarolle : Vol. 9 No 1, avril 2019, Christiane Plante

*Le Reflet du canton de Lingwick* : Vol. 33 No 5, juin 2019, Suzanne Paradis, Jacqueline Pelchat, Ghislaine Pezat

*Reflet de Société*, Montréal : Vol. 27 No 1, printemps 2019, Danielle Simard

*Le Portail de l'Outaouais* : Décembre 2019, Isabelle Sabourin

*Vision croisée*, Est de Montréal : Vol. 1 No 3, octobre 2019, Léa Dumas-Bisson

## CONCEPTION GRAPHIQUE tabloïd

*Autour de l'île*, Île d'Orléans : Vol. 23 No 8, août 2019, Jean-René Breault

*L'Écho de Cantley* : Vol 30 No 7, février 2019, Ali Moayeri

*Échos Montréal*, Vol. 26 No 12, décembre 2019, Francois Sauriol

*L'Horizon*, Trois-Pistoles : Vol. 12 No 7, septembre-octobre 2019, Marjorie Ouellet

*L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue : Vol. 11 No 3, novembre 2019, Staifany Gonthier

*Journal des citoyens*, Prévost : Vol. 19 No 8, juin 2019, Carole Bouchard

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe : Avril 2019, Martin Rinfret

*Le Saint-André*, Armandie : Vol. 17 No 3, décembre 2019, Johanne Ratté

*Le Trait d'union du nord*, Fermont : Vol. 37 N 9, 13 mai 2019, Linda Raiche

*Vues sur la Bourgogne*, Petite-Bourgogne : Vol. 8 No 4, Hiver 2019, Diane Morin

## PRIX RAYMOND-GAGNON, bénévole de l'année

BEAUDRY, Marie-France, *L'Indice bohémien*, Abitibi-Témiscamingue

BÉDARD, Nicole, *Autour de l'île*, Île d'Orléans

DUFOUR, Diane, *Tam Tam*, Matapédia-et-les-Plateaux

FONTAINE, Jocelyne, *Le Félix*, Saint-Félix-de-Kingsey

LACHANCE, Marguerite, *Le Cantonnier*, Disraeli

LALIBERTÉ, Jacinthe, *Journal des citoyens*, Prévost

PROULX, Christian, *Au fil de La Boyer*, Saint-Charles-de-Bellechasse

## PRIX D'ENGAGEMENT NUMÉRIQUE

*Le Cantonnier*, Disraeli

*L'écho*, Compton

*Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton

*Le Hublot*, L'Islet

*L'itinéraire*, Montréal

*Le Journal des citoyens*, Prévost

journaldesvoisins.com, Ahuntsic-Cartierville

*Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe

*Reflet de Société*, Montréal

*Le Sentier*, Saint-Hippolyte



## Avis de convocation

### Assemblée générale annuelle des membres de l'AMECQ

Jeudi le 1<sup>er</sup> octobre 2020 à 19 h  
Conférence Zoom\*

#### Proposition d'ordre du jour :

- 0- Ouverture de l'assemblée
- 1- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 2- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 26 avril 2019
- 3- Présentation des nouveaux membres
- 4- Présentation du rapport d'activité 2019-2020 et du plan d'action 2020-2021
- 5- Présentation des états financiers 2019
- 6- Entérinement des délégués régionaux au conseil d'administration \*\* :
  - Chaudière-Appalaches (mandat de deux ans);
  - Capitale-Nationale/Mauricie/Saguenay-Lac-Saint-Jean (mandat de deux ans);
  - Abitibi-Témiscamingue/Outaouais (mandat de deux ans);
  - Montréal/Laurentides (mandat d'un an).
- 7- Anniversaires quinquennaux des journaux
- 8- Varia
- 9- Levée de l'assemblée

\*Chaque journal membre peut être représenté par deux délégué(e) s ayant droit de vote et de parole. Exceptionnellement cette année, l'AGA ne pourra accueillir d'observateurs (le nombre de participants est limité avec notre abonnement Zoom).

Vous devez inscrire les noms et courriels de vos délégués sur le formulaire en annexe et nous le retourner avant le 25 septembre. Nous leur ferons alors parvenir les documents pertinents, le lien pour assister à l'AGA, et le cas échéant, celui de la réunion pour les élections des délégués régionaux.

## **\*\*Dates des élections des délégués régionaux**

**Mardi le 29 septembre à 18 h** : Chaudière-Appalaches (mandat de deux ans);

**Mardi le 29 septembre à 19 h** : Capitale-Nationale/Mauricie/Saguenay-Lac-Saint-Jean (mandat de deux ans);

**Mercredi le 30 septembre à 18 h** : Montréal/Laurentides (mandat d'un an);

**Mercredi le 30 septembre à 19 h** : Abitibi-Témiscamingue/Outaouais (mandat de deux ans).

### **Formulaire d'inscription à l'AGA**

À retourner avant le 25 septembre à [medias@amecq.ca](mailto:medias@amecq.ca)

**Nom du journal** : \_\_\_\_\_

#### **Noms des délégués**

Nom : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_



# LISEZ NOS MÉMOS NUMÉRIQUES !

<https://amecq.ca/volet-numerique/>

